

chrétiens véritables qui savent résister à la séduction du monde et à la fascination de la bagatelle. L'Esprit-Saint l'a dit : « *Desolatio desolata est terra, quia nullus est qui recogitet corde* ». La terre présente un triste et désolant spectacle, parce que personne ne sait plus réfléchir dans son cœur.

Revenons donc à la lecture de l'Évangile, à l'audition régulière de la parole de Dieu, à l'étude du catéchisme, d'un catéchisme expliqué ou d'un cours plus complet de religion.

Une connaissance plus approfondie de la religion fera mieux comprendre la nécessité de la prière et la manière de s'y appliquer.

Vous sentirez, en effet, que la prière est un besoin, une nécessité et une force pour l'individu, pour la famille et pour la société.

a) Un besoin. Oui, je connais Dieu créateur et souverain Seigneur de toutes choses, je vois en lui un Père aux bienfaits sans nombre, je vois qu'il est l'Être infini dans ses perfections et souverainement beau. Je sais qu'il est infiniment riche et prodigue de ses biens pour tous ceux qui lui exposent leur misère. Dès lors je sens le besoin de le louer, de le bénir, de me jeter à genoux pour l'adorer, de lui tendre les mains pour lui demander les biens qui me sont nécessaires, enfin de lui dire ma reconnaissance et mon amour. C'est la prière : un besoin du cœur.

b) Une nécessité. Et certes une nécessité de moyen pour opérer notre salut. Sans la prière pas de salut, tel est l'axiome formulé par saint Liguori, le docteur de la prière. Parce que pas de salut sans la grâce : nous sommes en effet d'une impuissance radicale vis-à-vis de l'ordre surnaturel : *sine me nihil potestis facere*, sans moi vous ne pouvez rien faire. Mais nous sommes tout-puissants, comme l'Apôtre, si la grâce nous fortifie. Or, la grâce, nous l'obtenons par la prière, dont le succès est infallible quand elle est faite dans les conditions voulues.

c) Quelle force dès lors est à notre disposition ! C'est avec elle et par elle que les martyrs ont triomphé, que les saints se sont sanctifiés et que nous ferons notre salut.

Y a-t-il, en même temps, quelque chose de plus honorable pour l'homme que la prière ?

d) Qu'il est beau l'homme qui prie dans le silence du sanctuaire ou dans le recueillement de sa demeure !